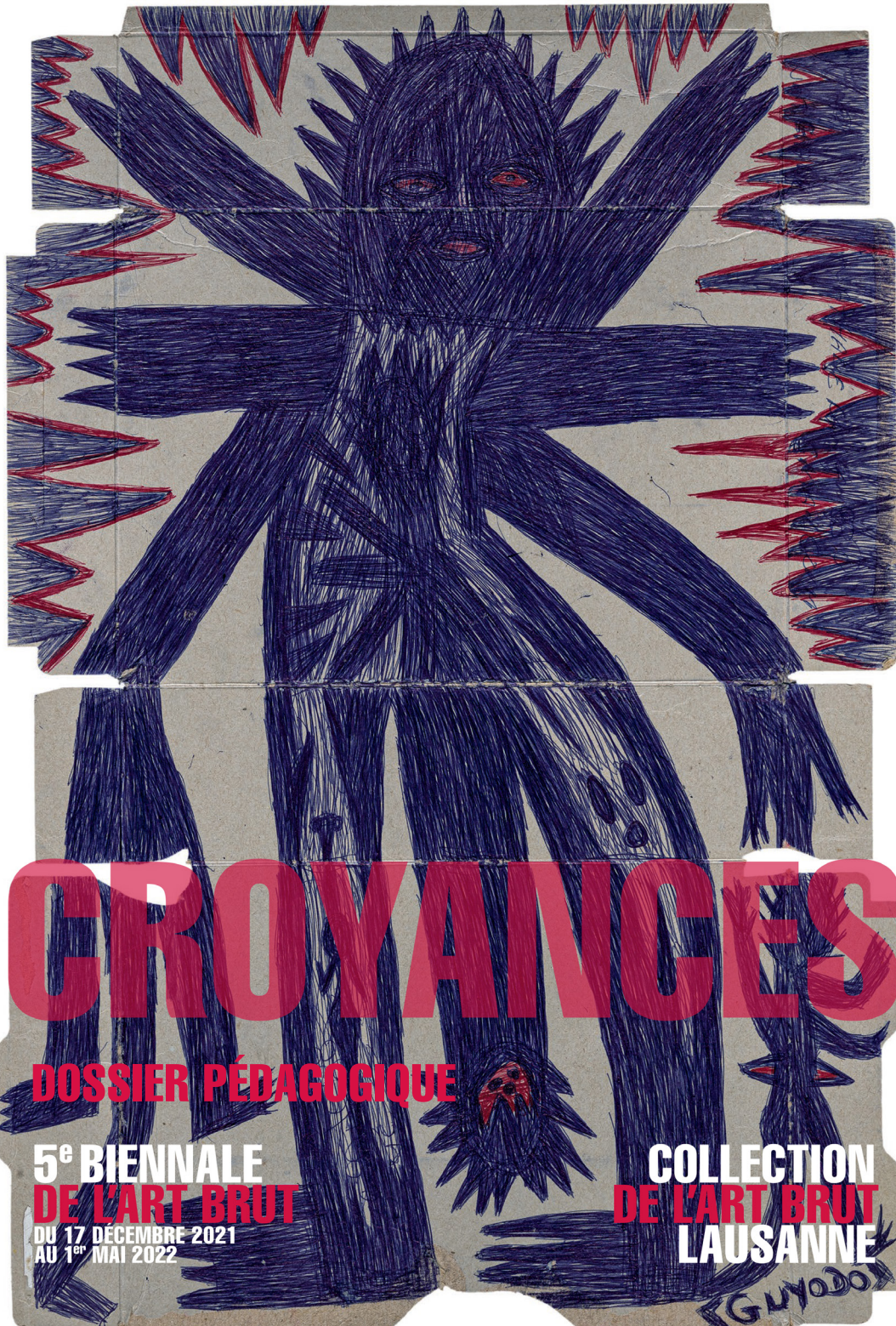




# CROYANCES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

5<sup>e</sup> BIENNALE  
DE L'ART BRUT

DU 17 DÉCEMBRE 2021  
AU 1<sup>er</sup> MAI 2022

COLLECTION  
DE L'ART BRUT  
LAUSANNE

IGLYODOT

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                 |       |
|-------------------------------------------------|-------|
| • Infos pratiques                               | p. 3  |
| • Lien avec le Plan d'études romand             | p. 4  |
| • La charte des publics                         | p. 4  |
| • La Collection de l'Art Brut en bref           | p. 5  |
| • L'exposition Croyances                        | p. 5  |
| • En classe                                     | p. 6  |
| • Visiter                                       | p. 7  |
| Partie 1 : Rituel                               | p. 8  |
| Partie 2 : Esprit – vision                      | p. 11 |
| Partie 3 : Religion                             | p. 14 |
| Partie 4 : Croyance personnelle                 | p. 17 |
| Partie 5 : Les spirites                         | p. 21 |
| Conclusion                                      | p. 24 |
| • Poursuivre                                    | p. 25 |
| • Ressources                                    | p. 26 |
| • Annexes                                       | p. 27 |
| Croyances, texte d'introduction de l'exposition | p. 27 |
| La notion de croyance                           | p. 28 |
| Le phénomène du spiritisme                      | p. 30 |

## INFOS PRATIQUES

### Heures d'ouverture

Mardi – dimanche : 11h - 18h

Visites scolaires sans guide :

Les visites scolaires sans guide doivent être annoncées sur [www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch) visites – groupes ou au 021 315 25 70.

### Tarif des entrées

Gratuit pour les classes de l'école obligatoire et post-obligatoire.

Gratuit le 1er samedi du mois.

Entrée offerte aux enseignant.e.s qui viennent préparer leur visite de classe.

### Accès

En bus : lignes 2, 3 et 21.

Depuis la gare CFF : lignes 3 et 21 arrêt Beaulieu-Jomini.

A pied :

25 min. depuis la gare de Lausanne.

10 min. depuis la place de la Riponne.

Accessible aux personnes en situation de handicap.

### Médiation

Visite gratuite pour les enseignant.e.s :

Jeudi 20 janvier 2022 à 17h

Inscription sur [www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch) - agenda ou au 021 315 25 70.

### Visites scolaires avec guide :

Du mardi au vendredi, de 09h45 à 18h00, en français, allemand ou anglais.

Inscription par mail à [artbut@lausanne.ch](mailto:artbut@lausanne.ch) ou sur [www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch).

Les inscriptions avec guide font l'objet d'une confirmation écrite.

La visite et l'entrée est gratuite pour les classes de l'école obligatoire et post-obligatoire.

### Album-jeu (dès 6 ans)

Distribué gratuitement avec une boîte de crayons de couleur à l'accueil.

## **LIEN AVEC LE PLAN D'ÉTUDES ROMAND**

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignant.e.s du primaire et du secondaire I et II. Nous vous laissons le soin d'adapter le contenu au degré de votre classe.

Ce dossier permet de privilégier une approche pluridisciplinaire du Plan d'études romand dans les domaines disciplinaires des Sciences humaines et sociales, plus précisément l'Histoire et la Philosophie, ainsi que des Arts.

Les capacités transversales (pensée créatrice, démarche réflexive, communication, collaboration, stratégies d'apprentissage), voire même la formation générale, pourront être abordées en fonction des diverses thématiques en lien avec les croyances.

## **LA CHARTE DES PUBLICS**

Merci de lire la charte des publics, d'y sensibiliser votre groupe avant de venir et de la faire respecter pendant la visite de manière à protéger notre patrimoine commun.

### **Avant d'entrer dans le musée :**

- Vestes et manteaux peuvent vous accompagner à l'intérieur, mais une garde-robe est à disposition si vous souhaitez vous mettre à l'aise.
- Les sacs ne sont pas autorisés, il en va de la sécurité des œuvres.
- Vous pouvez déposer vos sacs dans un des casiers à consigne. Pour les classes, il existe de grands casiers pouvant contenir plusieurs sacs. Adressez-vous à la réception.

### **Ne sont pas autorisés à l'intérieur du musée :**

- Jeux de plein air (trottinettes, skateboards, ballons, ...)
- Nourriture et boissons
- Les téléphones portables doivent être en mode silencieux.

### **Dans les salles d'exposition :**

- Partagez vos impressions et votre enthousiasme à un volume modéré, afin de ne pas déranger les autres visiteurs.
- Déplacez-vous calmement et soyez attentif à ce qui vous entoure. Les œuvres peuvent être accrochées au mur, mais se trouvent parfois aussi au sol, au plafond ou suspendues dans l'espace.
- Les socles et les vitrines sont fragiles, ne vous y appuyez pas.
- Ne touchez pas les œuvres ! Cela les endommage de manière irréversible.
- Si vous souhaitez prendre des notes ou dessiner, utilisez de préférence un crayon à papier, moins dommageable que l'encre en cas d'incident. Sur demande, des sous-mains sont à disposition à l'accueil.

## LA COLLECTION DE L'ART BRUT EN BREF

La Collection de l'Art Brut est un musée unique au monde qui abrite des œuvres conçues :

- **À l'abri des regards, par des autodidactes**, considéré.e.s comme étant en marge de la société. Leur art, peu influencé par la tradition et les codes artistiques, entre ainsi facilement en résonance avec un public divers et varié, quel que soit son âge.
- **Avec des techniques et des matériaux inédits**. Les auteur.e.s d'Art Brut récupèrent tout ce qui est à portée de main: morceaux de bois, bouts de tissus ou de cuir, emballages plastiques, éléments en métal, vernis à ongles, épiluchures, draps de lit, tout est bon pour s'exprimer.
- **De manière désintéressée**, sans rechercher de reconnaissance publique. Les auteur.e.s brut.e.s créent pour eux/elles. Iels ne se considèrent en général pas comme des artistes.

Le concept d'Art Brut a été inventé par l'artiste français Jean Dubuffet (1901-1985) au cours de sa quête d'un art exempt de culture et codes artistiques. Il découvre, théorise, collectionne et étudie les œuvres d'Art Brut. Il donne sa collection à la Ville de Lausanne qui inaugure en 1976 La Collection de l'Art Brut. Elle n'a cessé depuis de se développer par de nombreuses acquisitions.

## L'EXPOSITION CROYANCES

L'exposition *Croyances* 5e édition des biennales de l'Art Brut, c'est :

- Près de 300 dessins, peintures, assemblages, sculptures, écrits et broderies.
- 43 auteur.e.s.
- 43 univers artistiques.
- 43 quêtes d'explications sur les fondements de l'être, sur la vie et la mort, ou même plus simplement sur leur propre destin.
- 43 possibilités de s'ouvrir, sans jugements, à des formes de croyances « autres », qui permettent, ou qui ont permis à chacun.e de ces auteur.e.s de donner un sens à leur vie et/ou de faire front aux difficultés ou aux drames qu'ils ont rencontrés tout au long de leur chemin.

Le texte d'introduction de l'exposition est à lire en page 27.

## EN CLASSE

Préparez la visite en proposant une réflexion sur le titre de l'exposition *Croyances* et son affiche :

- Qu'est-ce qu'une croyance ? Est-ce que tout le monde a des croyances ?
- Est-ce que les élèves ont des croyances ? De quoi sont-ils certains.e.s mais dont ils n'ont pas forcément de preuve ?
- A leur avis, qu'est-ce que représente le dessin de l'affiche (page de garde du dossier pédagogique) ? A quelle croyance l'auteur se réfère-t-il ?

### Proposition pour les primaires :

- Est-ce qu'ils ont une pratique magique porte-bonheur ?
- Leur demander de représenter l'une de leur croyance au stylo-bille comme la technique utilisée par Guyodo, auteur du dessin de l'affiche.

### Propositions pour les secondaires I et II :

- Pendant 2-3 minutes, chaque élève note des exemples de croyances sur des post-it (une croyance par post-it)
- Les post-it sont récoltés et collés de manière visible. Quelqu'un les lit à haute-voix.
- L'enseignant.e peut se référer à ce corpus de représentations tout au long de la discussion.

Sur la base de cet exercice, comment définir le mot « croyance » selon les élèves :

- Sont-elles nécessairement religieuses ?
- Est-ce qu'une croyance est nécessairement fausse ?
- Est-ce que croyance et science s'opposent nécessairement ? Est-ce que savoir empêche de croire ?
- Toutes les croyances se valent-elles ?
- Est-il possible de vivre sans croyances ?

Des éléments de définition tirés des lectures référencées dans la partie « Ressources » peuvent être consultés en page 28.

Champ vaste et complexe qui en rend la définition peu aisée, les croyances ont probablement en commun la fonction d'aider à vivre. Les auteur.e.s d'Art Brut ne trouvent pas nécessairement de réponses dans les dogmes habituels de par leur vision hors norme. Ils les transforment alors pour créer des croyances personnelles qui font sens. Par leur production artistique hors du commun, ils révèlent ainsi la dimension à la fois sociétale et intime des croyances.

## **VISITER**

**Pour les primaires, il est possible de demander un album-jeu par élève gratuitement à l'accueil.**

L'exposition *Croyances* est structurée en cinq parties :

- *Rituel, Esprit et Vision, Religion, Croyance personnelle* au rez-de-chaussée
- *Spiritistes* au 1er étage

Ce dossier pédagogique présente deux auteur.e.s par partie. À vous de composer votre visite selon votre programme scolaire et vos intérêts (env. 15 minutes / auteur.e).

Pour chaque auteur.e nous vous proposons dans un premier temps de vous concentrer sur une seule œuvre et de l'analyser avec vos élèves sur la base de la méthode suivante :

### **Observer**

Que voient les élèves ? Quel est le support, la forme, la composition, les couleurs, les matériaux, les techniques, les outils, la figuration, les points communs entre les différentes œuvres du/de la même auteur.e, etc. ?

### **Interpréter**

Que représente l'œuvre ? Quelle est sa fonction ? Que voulait dire l'auteur.e à leurs avis ? A quoi ça leur fait penser ?

### **Ressentir**

Que ressentent les élèves face à ces œuvres ? Est-ce que ces œuvres leur procurent des émotions et si oui lesquelles ?

**N'hésitez pas à faire asseoir les élèves devant les œuvres, par terre ou sur des pliants disponibles à l'entrée de l'exposition.**

## PARTIE 1 : RITUEL

Dans cette première partie de l'exposition, les œuvres présentées sont liées à des rituels auxquels se livrent les auteur.e.s.

### ? Qu'est-ce qu'un rituel d'après les élèves ? À quoi servent les rituels ?

Un rituel est une pratique, en lien avec une croyance, quelque chose que l'on fait de manière régulière, parfois même chaque jour, et qui suit un déroulement organisé et obligatoire.

Malgré la diversité des rituels, ils ont tous pour fonction de structurer la vie, de donner des repères dans le temps et l'espace.

### ? Est-ce qu'ils pensent à des rituels qu'ils font tous les jours ou très régulièrement ? Ont-ils un rituel du coucher par exemple ?



Antonio Dalla Valle, sans titre, 1997-2006

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

#### **Description :**

- Assemblage d'objets les plus divers (papier, boîtes, stylos, carnet, taille-crayons, briquet zipo, etc.).
- Les feuilles de papier et le carnet sont recouverts d'inscriptions variées (mots qui se répètent, chiffres, etc.). Il s'agit de symboles mystérieux dont seul l'auteur connaît la signification.
- Ces objets sont maintenus par du ruban adhésif.
- Au final, l'ensemble est un parallélépipède plus ou moins rectangulaire duquel s'échappent les objets plus longs (règle, stylos, etc.), ainsi que des bandes de tissu nouées auxquels est attaché un interrupteur.

### **Interprétation:**

- Il s'agit d'un sac porté en bandoulière par l'auteur.
- Grâce à l'interrupteur, l'auteur pouvait activer son pouvoir protecteur.
- Il l'emportait lors de ses déplacements. Sur les photos affichées au mur, on peut voir qu'il sort dans la rue avec ses objets. Ces derniers ont donc une utilité quotidienne.
- Il les délaissait ou les détruisait lorsqu'il estimait que leur pouvoir et leur fonction particulière étaient épuisés.
- Antonio Dalla Valle ne donne pas d'explication. De quoi tous ses rituels le protègent-ils ? Impossible de le savoir.

### **+ d'infos sur l'auteur :**

- Né en 1939 à Roncio, dans la province de Trente, au nord de l'Italie. Mort en 2020.
- Dès son plus jeune âge, Antonio Dalla Valle s'intègre peu aux autres. Durant sa scolarité, le jeune garçon passe alors la plupart de son temps à écrire et à dessiner, seul et en silence.
- Plus tard, il travaille comme manœuvre sur des chantiers jusqu'à ce qu'il parte tenter sa chance comme maçon en Allemagne.
- L'arrachement à sa terre natale et à son milieu le marque profondément, à tel point qu'à son retour en 1962, Dalla Valle est interné dans un établissement psychiatrique. La communication avec le personnel devient vite difficile et c'est par le biais de l'écriture qu'il parvient le mieux à s'exprimer.
- En 1997, Dalla Valle est accueilli dans un hôpital proche de Crémone et fréquente l'atelier de création de l'institution. Il est libre de ses créations. La responsable de l'atelier l'emmène parfois dans des magasins de bricolage où il se fournit en matériel.

**? Quel titre les élèves donneraient-ils à cette œuvre ?**

**Ont-ils des objets porte-bonheur personnels ?**

**Des objets qui auraient une charge magique ? Si oui, lesquels ?**



Marc Moret, *L'Eurasienne*, 1997 - 1998

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

### **Description :**

- Sur un support rectangulaire en bois, des formes émergent dans les tons jaune, gris, blanc et orange comme des coraux de fonds marins. Les éléments de l'œuvre paraissent englués. L'auteur utilise une colle de lapin qu'il fabrique lui-même.
- Les objets recouverts de verre pilé et de colle pigmentée ont des formes organiques rondes, qui contrastent avec les bris de verre défensifs insérés dans la masse.
- L'ensemble est d'apparence rêche, avec des parties qui semblent tranchantes.

### **Interprétation :**

- Marc Moret installe ses collages tridimensionnels dans une pièce située au premier étage de sa ferme. Très attaché à ses créations, Marc Moret leur rend chaque jour visite. Certaines des photographies affichées montrent d'ailleurs ses œuvres exposées dans l'une des pièces de sa maison. Il se recueille auprès d'elles en souvenir des siens, morts ou partis. À l'image des chamanes ou de certaines croyances vaudous, l'auteur confère à ses œuvres des valeurs purificatrices, protectrices, voire réparatrices, qui l'accompagnent dans ses rituels quotidiens.

**? Est-ce que les élèves trouvent les œuvres de Marc Moret belles ou pas ? Est-ce qu'on a envie de les toucher ? Pourquoi ?**

- Dans le court-métrage *Les reliquaires acérés de Marc Moret*, l'auteur évoque ce qu'il nomme son « anti-esthétisme » qui consiste à réaliser des œuvres les plus « moches » possible pour conjurer sa peur du beau.
- L'œuvre dont il est question ici se réfère probablement à une femme dont il était très amoureux et qu'il trouvait très belle.

### + d'infos sur l'auteur :

- Né en 1943 dans une ferme de Vuadens, dans le canton de Fribourg, en Suisse. Mort en 2021.
- Paysan, tout comme ses parents et ses grands-parents, il n'a jamais quitté le domaine familial.
- Il est végétarien et ne tue aucun animal ce qui n'est pas évident pour un paysan à l'époque. Marc Moret s'occupe de ses génisses avec beaucoup de soin et vit entouré de ses nombreux chats.

## PARTIE 2 : ESPRIT – VISION

Dans cette partie sont exposées des œuvres d'auteurs extra-européens qui représentent des esprits.

### ? C'est quoi un esprit ?

- Le terme « esprit » recouvre différents sens et donc réalités, même si une certaine notion d'invisibilité traverse l'ensemble des sens.
- C'est dans sa dimension religieuse que le concept nous intéresse ici.
- Dans certaines traditions religieuses, les esprits tiennent une place importante en particulier ceux des ancêtres.



Ataa Oko, *Cercueil et esprits arbres*, 2010

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

- Crayons de couleur et mine de plomb sur papier. Les éléments dessinés sont coloriés complètement exception faite des yeux et de la bouche lorsqu'elle est ouverte.
- Il n'y a pas de perspective, tous les éléments sont sur le même plan.
- Au centre, une pyramide de personnages fantastiques de différentes couleurs sur une sorte de socle.
- De chaque côté, un arbre à têtes multiples dont les branches se rejoignent tel un arc.

## Interprétation:

### ? Comment expliquer ces nombreux yeux ? Pourquoi les arbres ont-ils des yeux ?

- Il s'agit de la représentation d'esprits
- Dans la tradition religieuse ga, une ethnie au sud-est du Ghana à laquelle appartient l'auteur, les esprits dont ceux des ancêtres, occupent une place importante dans le quotidien.
- Ataa Oko dessine la représentation d'esprits avec qui il déclare être en constante et étroite relation. Il les figure sous forme d'êtres hybrides et imaginaires.

Au centre du dessin est représenté un cercueil :

- Chez les Ga, chaque personne garde sa personnalité, son métier et son statut dans le village même après sa mort
- On fabrique au défunt un cercueil personnalisé qui le représente
- Cette tradition est encore très vive et s'est actualisée



Montrez à vos élèves des exemples contemporains de cercueil Ga : natel, baskets, soda, etc. Les sujets des cercueils évoluent donc avec les pratiques de la société. Ce type d'images se trouve facilement sur Internet.

Les 4 dessins exposés dans un même cadre sont les dessins de cercueil qu'Ataa Oko a réalisés en bois.

### + d'infos sur l'auteur :

- Né vers 1919 à La, au Ghana. Décédé en 2007.
- Son ethnie, l'ethnie Ga de la région côtière du Grand Accra, possède sa propre langue, religion et culture.
- Non scolarisé, il travaille dès l'âge de treize ans comme pêcheur, puis ouvrier dans des plantations de cacao avant de faire un apprentissage de menuisier. Entre 26 et 29 ans, il réalise ses premiers cercueils figuratifs et personnalisés.
- Il commence à dessiner les cercueils qu'il a réalisés sur la demande d'une ethnologue à partir de 2002.



Guyodo, sans titre, 2015

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

### **Description :**

- Stylo-bille sur carton d'emballage de corn flakes.
- Un personnage rempli l'espace central. Bien ancré sur ses deux jambes, les bras écartés de chaque côté, il est rehaussé de deux têtes sur le haut de son corps. Entre les deux têtes est représentée une croix. Un visage est également présent dans la partie inférieure du corps du personnage.
- Des pointes sont dessinées sur son pourtour, créant l'illusion de flammes.

### **Interprétation :**

**? Quel titre donner à cette œuvre ?**

- Il s'agit probablement d'un dessin qui représente des dieux et/ou des esprits
- Guyodo vit en Haïti où la religion Vaudou est largement pratiquée. L'auteur ne revendique néanmoins pas de lien entre ses dessins et le Vaudou.
- Le Vaudou est une forme de syncrétisme religieux. Les pratiquant.e.s sont appelé.e.s « vaudouisant.e.s » ou « serviteurs/teuse des Esprits ».

### **+ d'infos sur l'auteur :**

- De son vrai nom Frantz Jacques,
- Est né en 1973 et vit en Haïti, dans la capitale, Port-au-Prince.
- Issu d'une famille nombreuse, il grandit entouré de ses onze frères et sœurs.
- Après l'école primaire, il fabrique de petits objets en bois sculpté qu'il vend aux touristes, comme beaucoup des enfants de son voisinage.
- Il joue également au football, sport qu'il pratique de manière professionnelle jusqu'à ses vingt-cinq ans.

- Par la suite, il intègre le collectif «Atis Resistanz», une communauté d'artistes et d'artisans qui travaillent à partir de rebus en tout genre provenant d'une zone industrielle. Le groupe réalise des sculptures, souvent monumentales, aux fortes dimensions politiques et sociales, dénonciatrices de la misère dans laquelle vivent de nombreuses familles.
- Progressivement, Guyodo se démarque de ce travail collectif pour s'investir dans une création personnelle et autodidacte et ouvre un atelier dans son quartier natal, où il vit et travaille, afin de sensibiliser les enfants et adolescents à la pratique artistique.

### PARTIE 3 : RELIGION

Dans cette pièce, sont exposé.e.s des auteur.e.s qui entretiennent un lien fort avec les religions judéo-chrétiennes. Ces œuvres nous dévoilent un rapport très personnel et créatif à la religion.



Palmerino Sorgente, sans titre,  
1980 - 2005

#### **Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

#### **Description :**

- Coiffe d'une hauteur de 1,19m.
- Assemblage de paillettes, de bijoux et de tissus sur un long cône en forme de chapeau.
- On y trouve, de haut en bas, une frange faite de fils rouges pendants.
- Plus bas, du côté qui probablement venait se positionner au-dessus du visage, 3 photos de l'auteur en robe de cardinal et 3 drapeaux du Québec, un écusson du Canada et un autre du Québec; la Vierge, la Vierge à l'Enfant et un médaillon de la tête du Christ; l'incrustation de fleurs et de paillettes;
- En bas, trois figurines d'un ange-femme avec des dauphins et un enfant portant la Croix. Partout et en nombre conséquent, des cœurs rouges.

## ? Quel titre donner à cette œuvre ? Pourquoi toutes ces paillettes ?

### Interprétation :

- Les nombreuses paillettes utilisées font références au faste de certaines églises catholiques.
- Sorgente est un fervent catholique. Il s'autoproclame « Pape Palmerino, serviteur de Jésus » et confectionne des objets religieux dont des tiaras et des coiffes papales comme celle-ci.
- Plusieurs de ces pièces ont été prêtées au couturier Christian Lacroix pour l'un de ses défilés.
- En revisitant à sa manière l'imagerie catholique, il cherche à partager au travers de ses créations un message divin de paix et d'amour, et à encourager la dévotion autour de lui.

### + d'infos sur l'auteur :

- Né en 1920 en Ombrie, en Italie. Mort en 2005.
- Après avoir été mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, il va vivre avec sa femme en Amérique du Nord où ils auront 13 enfants. Iels finissent par s'installer à Montréal.
- Il travaille alors comme concierge, cuisinier, puis manœuvre dans une usine.
- En 1970, un accident professionnel l'oblige à prendre une retraite anticipée. Contraint au périmètre de sa résidence, il aménage au rez-de-chaussée une boutique d'objets de piété, qui lui fait aussi office d'atelier et d'espace pour dormir et prier.
- En décembre 2000, un incendie embrase son bâtiment, détruisant le fruit de trente années de travail et le brûlant grièvement. À peine sorti de l'hôpital, à quatre-vingt-deux ans, le « miraculé » ne perd pas la foi et se remet à l'ouvrage avec assiduité.



Minnie Evans, sans titre, 1944

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

### Description :

- Dessin aux crayons de couleur et mine de plomb sur papier, sur fond bleu laqué.
- Le dessin représente des personnages imbriqués les uns dans les autres.
- Le personnage principal a la bouche ouverte, de grosses lèvres et affiche une dentition imposante, ainsi que de très grosses narines bien ouvertes et comme dédoublées
- L'ensemble constitue une forme abstraite, clairement délimitée, qui se détache d'un arrière-plan bleu turquoise sans motif. Il n'y a pas de perspective. Tous les éléments apparaissent sur le même plan.
- On distingue également quelques éléments tracés à la mine de plomb qui évoquent une écriture faite de symboles.

**? Combien de visages les élèves distinguent-ils ? Est-ce quelque chose de récurrent les frappe dans la composition de ces dessins ?**

### Interprétation :

- Ses œuvres hautement colorées, à l'instar de ses visions, offrent un univers pictural où se côtoient des thèmes bibliques, des éléments organiques et des créatures exotiques aux grands yeux, formées selon un principe de symétrie.
- En utilisant les images de ses rêves comme symboles et métaphores, Minnie Evans célèbre ainsi sa propre compréhension du miracle de l'existence.

### + d'infos sur l'auteure :

- Née en 1892 à Long Creek, aux États-Unis. Morte en 1987.
- Peu après sa naissance, elle déménage à Wilmington avec sa mère, qui est âgée de quatorze ans seulement, chez sa grand-mère et son arrière-grand-mère.
- Elle est élevée par ces dernières qui lui racontent l'histoire de ses ancêtres originaires de Trinité-et-Tobago, arrivés en Caroline du Nord en tant qu'esclaves.
- Elle est alors sujette à des rêves nocturnes et des visions mystiques qui la tourmentent et l'empêchent souvent de dormir.

- Après une courte période de scolarisation, Minnie Evans commence à travailler dans une entreprise d'élevage d'huîtres pour aider sa famille. En 1908, elle y rencontre son futur mari avec qui elle a trois fils. En 1948, elle est employée dans le parc «Airlie Garden» où elle vend les billets d'entrée au public. Elle apprécie particulièrement son travail et le conserve jusqu'en 1974, lorsque sa santé fragile la contraint à arrêter.
- Minnie Evans réalise ses deux premiers dessins à l'âge de 43 ans.
- Elle répond à une injonction divine, un Vendredi saint, qui l'invite à dessiner.
- Dès lors, elle entreprend une importante production de dessins et de peintures à l'huile, et explique que cette nouvelle activité la soulage du stress que ses rêves et visions lui imposent.

## PARTIE 4 : CROYANCE PERSONNELLE

Dans cet espace, sont exposé.e.s des auteur.e.s qui se sont créées un système de croyances tout à fait personnel et unique. Parmi eux et elles, deux auteur.e.s phares de la Collection de l'Art Brut.



Adolf Wölfli, sans titre, 1922

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

### Description :

- Crayons de couleur et mine de plomb sur papier.
- Diptyque : composition en deux parties de mêmes dimensions. Les deux scènes sont côte à côte à l'intérieur de plusieurs cadres dessinés allant de l'extérieur vers l'intérieur.
- A gauche, une baleine et deux visages masqués dont l'un à l'intérieur d'une cloche.
- à droite, la scène présente au premier plan trois personnages masqués. Au-dessus du personnage central probablement le diable, se trouve un médaillon avec un personnage masqué tenant un parapluie à la main et entouré d'animaux.

## Interprétation :

### ? Quel titre donner à cette œuvre ? Quelle histoire pourrait-elle raconter ?

- Derrière le dessin, Wölfli a écrit :

« Tableau double. A gauche : la tête de la sonneuse est représentée à côté de la cloche. Puis la baleine géante Karo qui en 1868 sauva de la noyade l'auteur de 3 ans. Sur le bord gauche on aperçoit un couteau de boucher dressé et, en haut, une mésange bleue. A droite : en haut, sa fille Rosalie dans un miroir à main. Le manche du miroir représente le colonel des Enfers. A sa droite, sa fille Graziella qui ressuscita St Adolf. A droite, la violoniste de la Mer Polaire du sud ; St Adolf explique qu'il tombe un haut de son front et se noya... « tout ce portrait coûte, et c'est bien gagné, en gros, pong, pris fixe : 1 Francs. Et maintenant, je dois me remettre à composer, et, travailler, à la campagne. Avec les sentiments respectueux, signe et conclue, sa Moindreur, St. Adolf II, Allgë-bratheur. Berne. 1922. ».

### ? Arrivent-ils à discerner sur le dessin dont parle Wölfli au verso ? Est-ce qu'ils ont compris tout ce qu'a écrit Wölfli ?

- Impossible de tout comprendre : il s'agit du monde personnel et intime de l'auteur. Dans ce monde, il réinvente la religion, l'histoire ou encore la géographie. Il devient un héros religieux, Saint Adolf, et parle d'un continent que seul lui connaît, le continent du sud.

## + d'infos sur l'auteur :

- Né dans le canton de Berne, en Suisse, en 1864. Mort en 1930.
- Dès l'âge de neuf ans, il est placé dans différentes familles paysannes où il travaille comme chevrier et valet de ferme.
- Par la suite, il se fait embaucher comme bûcheron, puis comme manœuvre.
- La jeunesse d'Adolf Wölfli est jalonnée d'épreuves
- Diagnostiqué schizophrène, il est interné en 1895 à l'hôpital de la Waldau, près de Berne, où il demeure jusqu'à sa mort.
- À l'âge de trente-cinq ans, Adolf Wölfli commence à dessiner, à écrire et à composer de la musique, travaillant du matin au soir. Dessiner lui permet de retrouver le calme.
- Ses travaux sont conservés par le docteur Walter Morgenthaler, qui publie un livre en 1921 ; c'est l'un des premiers ouvrages qui apprécie les œuvres pour ce qu'elles sont artistiquement et pas uniquement comme production d'une personne schizophrène.



Aloïse Corbaz, *Bon enfant*, 1954

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

### **Description :**

- Crayons de couleur et papiers cousus sur papier d'emballage froissé.
- Le Bon Enfant occupe tout le dessin, devant un sapin de Noël décoré de bougies multicolores et de marguerites.
- Un capuchon rouge bordé d'hermine entoure sa tête ronde.
- Ses mains sont placées à la hauteur de sa tête; la main droite sort de sa hotte un enfant nu allongé entre des fleurs rouges sans un ovale.
- Sa main gauche laisse échapper des pièces d'or de 100 francs, faisant référence à la légende de Saint Nicolas, appelé Bon enfant dans le canton de Vaud.
- Son torse affecte la forme d'une urne évasée inscrite dans un losange festonné multicolore. Il semble fait de camélias rouges et bleus.
- Ce losange se termine sur un papier cousu découpé dans un emballage de chocolat Perrier.
- A l'angle supérieur droit du dessin, une cloche d'or au battant rouge est illuminée par un soleil rayonnant.

### **Interprétation :**

- Aloïse Corbaz a développé son explication personnelle de l'origine du monde peuplée de personnages princiers et d'héroïnes, qu'elle puise dans des références bibliques, historiques, artistiques ou littéraires.
- Certaines scènes, à l'image des fêtes de Noël et de Pâques avec leurs rites et décorations ornent nombre de ses dessins.

- Faisant référence à la religion chrétienne et la trinité, l'auteure décrit son processus de création comme un « ricochet solaire », une terre royale jetée dans l'espace, parfois frappée d'un rayon solaire qui vient ricocher sur sa surface en provoquant un jaillissement d'images.
- Aloïse Corbaz, dite Aloïse (1886 – 1964), travaille dans un premier temps en cachette, utilisant de la mine de plomb et de l'encre. Au besoin, elle se sert aussi de suc de pétales, de feuilles écrasées et de pâte dentifrice. Ses supports d'expression sont du papier d'emballage cousu avec du fil, afin d'obtenir de grands formats, ou des enveloppes, des morceaux de carton et des revers de calendrier.

### **✚ d'infos sur l'auteure :**

- Née à Lausanne, en Suisse, en 1886. Morte en 1964.
- Elle a treize ans lorsque sa mère décède.
- Elle exerce la profession de couturière, mais rêve de devenir cantatrice.
- À la suite d'une déception sentimentale, elle s'expatrie et occupe divers postes de gouvernante en Prusse, notamment à Potsdam, à la cour de Guillaume II. Elle s'éprend de l'empereur et vit une passion amoureuse imaginaire.
- La déclaration de la Première Guerre mondiale l'oblige à quitter précipitamment le pays. De retour en Suisse, Aloïse souffre de troubles psychiques ; elle manifeste des sentiments religieux et pacifistes avec tant d'exaltation que sa famille la fait interner en 1918 à l'hôpital de Cery-sur-Lausanne.
- Transférée à l'asile de la Rosière, où elle réside jusqu'à la fin de sa vie, elle commence à écrire et à dessiner peu après son entrée dans l'institution.

## PARTIE 5 : LES SPIRITES

Dans cette pièce sont exposé.e.s des auteur.e.s européen.ne.s spirites. Iels ont tou.te.s en commun de croire que leur main est guidée par un esprit.

Le spiritisme, c'est :

- Un phénomène sociohistorique de communication avec les esprits qui se développe mondialement à partir du milieu du 19e siècle
- Une pratique toujours actuelle entre autres au Brésil où il compte près de 3,8 millions d'adeptes

**? Qu'est-ce qu'iels pensent de cette pratique qui tente de se relier avec l'au-delà ?**

Plus que de savoir si les esprits communiquent avec les vivants, il s'agit surtout de se demander quelle est la fonction de ces pratiques.

- Une des hypothèses du point de vue sociologique est que cette pratique se développe dans un contexte sociétal de perte de repères liés à l'exode rural et l'industrialisation. Il s'agit alors de retrouver une relation entre les vivants et les morts.
- Pour les artistes comme ceux et celles exposées, cela pourrait être un alibi propice à la création. Issu.e.s de milieu souvent modestes, iels craignent d'être perçu.e.s comme illégitimes en tant qu'artiste.

Plus d'éléments sur ce phénomène à lire **en page 30.**



Madge Gill, sans titre, sans date

**Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

## **Description :**

- Broderie de laine très colorée
- Comme une explosion de couleurs
- Au centre se trouve une figure qui ressemble à un ange

## **? Comment l'auteure a-t-elle procédé ? Par où a-t-elle commencé ?**

Difficile de le dire. Il semble que l'auteure travaille de manière libre, sans avoir de canevas ou motifs prédéfinis en tête.

## **Interprétation :**

- Travaillant de nuit, à la lumière d'une lampe à huile, elle se dit guidée par un esprit qu'elle nomme « Myrninerest », que l'on pourrait traduire par « mon repos intérieur » (« my inner rest »).
- Elle réalise de nombreuses compositions où se déploie de manière obsessionnelle une figure féminine, aux yeux grands ouverts et coiffée d'un chapeau, entourée de motifs géométriques et labyrinthiques (voir l'œuvre exposées à droite). Cette broderie est beaucoup plus abstraite, même si on décèle un ange au centre.
- Dans ces autres œuvres, Madge Gill utilise comme support du carton ou du tissu simple, dont certains formats atteignent plusieurs dizaines de mètres, et travaille à l'encre de Chine et au stylo-bille. Parfois, elle se repose de ses travaux de grande dimension en couvrant d'innombrables cartes postales de petits dessins (voir la vitrine). Au verso, des inscriptions viennent régulièrement compléter son vocabulaire d'images et s'ajoutent au cérémonieux rituel de la signature « Myrninerest ». D'inspiration biblique, ses textes explorent toutes les spiritualités et font référence à ses connaissances en matière de sciences occultes. Dès 1936, elle organise des séances et rédige des horoscopes basés sur des calculs astrologiques dont les prophéties lui confèrent une certaine renommée.

## **+ d'infos sur l'auteure :**

- Née en 1882 à Londres, en Angleterre. Morte en 1961.
- Elle est élevée par sa mère et sa tante, puis placée dans un orphelinat, avant de rejoindre le Canada où elle travaille dans une ferme pendant trois ans. Elle revient à Londres à l'âge de dix-neuf ans et trouve un emploi d'aide-soignante dans un hôpital.
- Vers 1901, sa tante l'initie au spiritisme et à l'astrologie. Quatre ans plus tard, elle se marie et donne naissance à trois enfants, dont une fillette mort-née. Son deuxième fils est emporté par l'épidémie de grippe espagnole en 1918. Madge Gill tombe alors gravement malade et perd l'usage de son œil gauche. Suite à ce double deuil, elle est prise d'une soudaine inspiration artistique, elle se met à dessiner, à broder et à écrire de manière automatique, réalisant une œuvre exceptionnellement riche et plurielle.



Augustin Lesage, sans titre, 1932

### **Se prêter avec les élèves à observer – interpréter – ressentir.**

Voici des éléments pour alimenter votre échange.

#### **Description :**

- Peinture à l'huile sur toile
- La forme générale ressemble à un retable
- La composition géométrique symétrique repose sur des éléments et de formes réitérés. La plupart de ces formes sont décorées avec des petits points colorés.
- Dans cette composition prennent place des figures humaines de saints et d'anges.
- Au centre on retrouve le Christ avec une croix et à son côté une figure féminine en prière, peut-être la Vierge. Les autres personnages sont placés sur les côtés et en haut.
- Le tableau se compose de tonalités chaudes, avec du jaune, du rouge et du brun.

#### **? Comment l'auteur a-t-il procédé ? Par où a-t-il commencé ?**

#### **Interprétation :**

- Les œuvres de Lesage sont d'une précision et technicité impressionnante. Le nombre de détails et la symétrie qu'il applique laisse imaginer qu'il a une idée très précise de ce qu'il veut faire.
- C'est à l'âge de 35 ans qu'il entend au fond de la mine où il travaille une voix lui prédire qu'un jour il sera peintre. Taisant dans un premier temps cet événement pour ne pas passer pour fou, il participe quelques mois plus tard à des expériences collectives de spiritisme, où il entend divers messages semblant confirmer cette vocation.

- Dès lors, il se met à réaliser des dessins « dictés » par les défunts, notamment par sa petite sœur, décédée à l'âge de trois ans.
- Les esprits lui insufflent bientôt de délaissier les crayons au profit de la peinture à l'huile
- Augustin Lesage dit n'avoir ni conscience de ce qu'il va faire ni vision d'en semble préalable. Chaque couleur, dictée par les voix, est posée partout où elle est nécessaire. Dans son processus de composition, il peint du haut vers le bas des sortes de lignes dans lesquelles il dispose des mots, des figures, comme dans un cheminement spirituel. Tant les titres des toiles que les inscriptions ou les figures représentées (divinités grecques, égyptiennes, chrétiennes, bouddhistes) confirment comme sources directes ou indirectes de l'œuvre les différents systèmes religieux.

### **+ d'infos sur l'auteur :**

- Né en 1876 à Auchel, dans le Pas-de-Calais, en France. Mort en 1854
- Issu d'une famille de mineurs, il exerce ce métier à son tour dès l'âge de quatorze ans.
- Il l'abandonne à l'âge de 47 ans pour se consacrer à la peinture.

## **CONCLUSION**

- ?** Malgré toute la diversité des œuvres, il y a-t-il des points communs ?  
 Quelles sont les croyances des auteur.e.s découvert.e.s durant la visite ?  
 Qu'est-ce que les élèves retiennent par rapport aux croyances ?  
 Ont-ils pu faire des liens avec des croyances personnelles ou celles de proches ?  
 Quelle est l'œuvre qui les a le plus marqué.e.s et pourquoi ?

## POUR SUIVRE

En classe, différentes pistes peuvent être explorées.

### En lien avec les croyances :

Se questionner sur la notion de vrai / faux. Qu'est-ce qu'une connaissance fiable ?  
Représenter artistiquement ses croyances.

### En lien avec Dalla Valle :

Travailler la technique de l'emballage.

### En lien avec Marc Moret :

Echanger sur la notion du beau. Qu'est-ce que le beau ? Est-ce nécessairement positif ? Et que dire du moche ?

Faire une création artistique «la plus moche possible» puis expliquer pourquoi on la considère moche.



Antonio Dalla Valle, sans titre,  
entre 1997 et 2006,  
technique mixte,  
21 x 15,5 x 6 cm

## RESSOURCES

### Sur l'Art Brut en général :

Pour les enseignant.e.s :

- Lucienne Peiry, 2006. *L'Art Brut*. Editions Flammarion, Collection Tout l'Art, 320p.

Pour les enseignant.e.s et les élèves du secondaire I et II :

- *ART BRUT / une histoire animée*, un court-métrage de 6.36 mins de Vincent Chaz à voir gratuitement sur <https://abccd-artbrut.net/films/art-brut-une-histoire-animee>
- Anne-Caroline Pandolfo, Terkel Risbjerg, 2019. *Enferme-moi si tu peux*. France. Éditions Casterman, une BD de 168 p.
- Christian Berst, Oriol Malet, 2021. *Un monde d'art brut*. Belgique. Éditions Delcourt/encrages, une BD 120 p.

### Autour de la notion de croyance :

- *Dossier : Les nouveaux visages de la croyance* in Sciences Humaines, Mensuel n°149 - Mai 2004, [à consulter en ligne : Les nouveaux visages de la croyance \(dossier\) \(scienceshumaines.com\)](#)
- Nic Ulmi, « Science et croyance, le grand dilemme » In : *Horizons* n°124, mars 2020, magazine suisse de la recherche, FNS, [à consulter en ligne : Science et croyance, le grand dilemme - Le Courrier](#)
- Claude de Jonckherre, 2010. *83 mots pour penser l'intervention en travail social*. Genève, Éditions ies, Collection Le social dans la cité | 15, consulter le mot croyance.

### Autour du spiritisme :

- Guillaume Cuchet, 2007. « Le retour des esprits, ou la naissance du spiritisme sous le Second Empire » in *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 2007/2 (N°54-2), pp.74-90, [à consulter sur Le retour des esprits, ou la naissance du spiritisme sous le Second Empire | Cairn.info](#)
- Inés Antón Dayas, 2021. « Quand le spiritisme échauffe les esprits » In *Le Monde : Histoire & Civilisations*, [consultable sur Quand le spiritisme échauffe les esprits \(histoire-et-civilisations.com\)](#)

### Autour des rituels :

- Jean Maisonneuve, 1999. « Qu'est-ce qu'un rituel ? Sens et problématique » in *Les conduites rituelles*, chapitre 1, Editions Que sais-je ?, pages 6 à 23.
- Claude-Marie Dupin, 2009. Les rituels : enrichissement de la vie. In *Actualités en analyse transactionnelle* 2009/2 (N° 130), pages 53 à 56, [consultable en ligne sur : Les rituels : enrichissement de la vie | Cairn.info](#)

### Sur les auteur.e.s présenté.e.s dans ce dossier :

Les fascicules *L'art brut* et autres ouvrages et documentaires consultables au centre de documentation.

## ANNEXES

### 5e Biennale de l'Art Brut - Croyances, texte d'introduction de l'exposition

Les biennales de l'Art Brut présentent des œuvres issues exclusivement du fonds de la Collection de l'Art Brut, et dont certaines n'ont encore jamais été montrées au public. En se plaçant sous le thème des croyances, cette 5e édition révèle une nouvelle facette des collections du musée lausannois. Près de trois cents dessins, peintures, assemblages, sculptures, écrits et broderies dus à quarante-trois auteurs, hommes et femmes, ont été sélectionnés et constituent une sorte d'éventail des possibles. Présentée dans trois espaces du musée, l'exposition invite à faire dialoguer les univers de ces différents créateurs, bien qu'ils soient tous uniques et très exclusifs.

Les auteurs d'Art Brut ne se distinguent pas tant des autres artistes par leurs interrogations métaphysiques, que par les moyens et les procédés inédits mis en œuvre pour y répondre et se relier au monde. En quête d'explications sur les fondements de l'être, sur la vie, la mort ou sur leur propre destin, pour la plupart en rupture de ban avec la société, marginaux ou anticonformistes, ils ne trouvent a priori pas de réponses dans les dogmes et les repères habituels, et conçoivent leurs propres croyances, élaborant des théories singulières et construisant des systèmes de pensée originaux. Et quand ils s'en remettent à des traditions religieuses, ils les réinterprètent en un geste de réappropriation.

Au rez-de-chaussée, on découvre un ensemble très divers, formé tout à la fois de travaux issus de mythologies personnelles ou associés à la présence d'esprits, de pièces réalisées par des adeptes des sciences occultes ou de la radiesthésie, de créations investies de pouvoirs magiques ou thérapeutiques par leurs auteurs, et également de plusieurs peintures à caractère symboliste. Dans deux salles distinctes, situées au rez-de-chaussée et au premier étage, sont regroupées des œuvres en lien avec la religion et des productions dites spirites.

Si nombre d'auteurs d'Art Brut vivent en marge de la société, ils restent néanmoins profondément empreints de religion. Celle-ci tient en effet une place importante dans leur éducation et leur quotidien, et colonise leur imaginaire. Dévotion religieuse pour certains, détournement de vocabulaire formel pour d'autres, l'interaction avec le divin et la fascination pour le sacré sont bien présentes.

Quant aux spirites ou médiums, ils affirment être en relation avec l'au-delà et guidés dans leur pratique artistique par des défunts ou des forces surnaturelles, en se soustrayant de la sorte à la paternité de leurs travaux. C'est toutefois souvent par modestie ou crainte d'être perçus comme illégitimes que ces autodidactes se retranchent derrière cet alibi. Ils réalisent des œuvres généralement abstraites, agencées de manière géométrique et privilégiant la symétrie, ou alors plus organiques, curvilignes presque végétales et d'un grand raffinement.

Commissariat : Anic Zanzi, conservatrice à la Collection de l'Art Brut

## La notion de croyance : quelques éléments tirés des lectures mentionnées sous « Ressources »

Le champ des croyances est vaste et complexe.

- Le terme recoupe des réalités très différentes. C'est un concept transdisciplinaire employé par les ethnologues, les sociologues, les psychologues sociaux, les psychanalystes, les historien.ne.s des religions, etc. Il désigne autant des phénomènes sociétaux, ou en d'autres termes de groupes qui partagent une même culture, que des réalités individuelles.
- Il est souvent opposé à la vérité, la connaissance, au savoir ou à la science, à tort.

La frontière entre ces deux concepts est pourtant loin d'être hermétique.

Comme le relève Catherine Halpern dans *Ce que les croyances ont à nous dire* :

*La croyance ne peut pas être appréhendée seulement du point de vue de sa vérité. Il y a du reste des croyances vraies (ainsi si je crois que ce champignon est vénéneux, et cela se trouve être le cas, non pas parce que j'ai des connaissances réelles sur les champignons mais tout simplement parce qu'on m'a dit que ce type de champignons était vénéneux) tout comme il y a des croyances fausses (croire que la Terre est plate). Croire, c'est donner son assentiment à une représentation ou à un jugement dont la vérité n'est pas garantie.*

Ainsi une croyance n'est pas nécessairement fausse. Si une connaissance peut-être sous-jacente à une croyance, l'inverse est également le cas. Le champ des connaissances n'est pas non plus exempt de croyances comme le souligne l'historien des sciences, Michael Hagner. Outre certaines croyances, comme celle que la méthodologie de ses confrères et consœurs est correcte à défaut d'avoir le temps de tout vérifier, certaines croyances ont biaisé pendant longtemps les recherches, comme celles de la neuroscience longtemps influencée par la croyance que les hommes sont supérieurs aux femmes, et les peuples européens à ceux non-européens.

Par ailleurs, comme le souligne Claude de Jonckheere, la science produit elle-même des croyances dans l'opinion publique, car nous n'avons ni le temps ni la possibilité de vérifier l'expérience scientifique dans notre vie courante.

- Le terme de croyance est souvent dépréciatif

Il est souvent frappé d'une connotation négative. Comme Halpern le précise :

*Qualifier de croyance une opinion, une idée ou une thèse, c'est en général vouloir lui ôter toute crédibilité et présupposer l'incertitude voire le manque de sérieux.*

Cette posture qui se développe de manière concomitante avec la révolution scientifique et l'émergence du capitalisme se construit sur une représentation dichotomique du monde : tradition VS modernité ; religion VS science ; sociétés sous-développées VS société du progrès, croyance VS savoir, obscurantisme VS intelligence, etc.

Mais est-ce possible de ne pas avoir de croyances ? Qu'en pensent les élèves ?

Dans la suite de son article Catherine Halpern rappelle :

*Battons d'emblée en brèche un préjugé : les croyances ne disparaissent pas avec les progrès de la science [...] les sociétés contemporaines ne croient pas moins qu'hier. ».*

- Toutes les croyances ne se valent pas

Le champ des croyances est vaste. Pour dépasser un relativisme absolu où chaque croyance aurait la même valeur et serait légitime, le philosophe Claude de Jonckheere propose de se poser la question de l'intention qu'il y a derrière une croyance. Une croyance discriminant un groupe de personnes ne peut être acceptée.

## **Le phénomène du spiritisme : quelques éléments tirés des lectures mentionnées sous « Ressources »**

La question de l'au-delà a déjà été évoquée dans la partie « esprits et vision » avec des auteurs extra-européens. La mort est une question philosophique universelle. Ce sont les manières de se relier à l'Invisible qui divergent. Dans cette partie, il s'agit d'aborder cette thématique sous l'angle de la communication avec l'au-delà et en Europe. Il s'agit aussi de souligner qu'à travers l'histoire et le monde, les êtres humains ont toujours eu besoin de s'expliquer ce qu'ils ne voient pas et s'expliquer leur finitude.

Le spiritisme est un phénomène qui se développe à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Il est toujours actuel puisqu'il compte par exemple plus de 3,8 millions d'adeptes au Brésil (Antón Dayas, 2021). Par ailleurs, la tombe de son principal théoricien et créateur du terme spiritisme, Allan Kardec, est toujours l'une des plus fleuries du cimetière du Père-Lachaise à Paris.

L'origine de ce phénomène est liée aux célèbres sœurs Fox aux USA où il est alors question de *spiritualism*. Ce dernier traverse l'Atlantique autour de 1852. Certains historiens estiment que c'est le premier américanisme culturel en Europe. « Au milieu de l'année 1853, le phénomène explose littéralement. Jusque-là en effet, il s'agissait surtout de faire tourner des tables, mais autour du mois de juin, les tables se mettent à délivrer des messages. Il ne s'agit donc plus de banales expériences de physique récréative mais de communication avec l'au-delà. » (Cuchet, 2007). La presse de l'époque parle de « mode », « fièvre » et même d'« épidémie ». Le phénomène est en vogue dans tous les milieux. Il se diffuse par la suite dans le reste du monde.

Plus que de savoir si l'au-delà existe et si une communication avec lui est possible, il s'agit surtout de se demander quelle est la fonction de ces pratiques. D'après, les élèves, pourquoi y croit-on ? Pourquoi pratique-t-on cela ?

Pour certains historiens et sociologues, le spiritisme se développe dans un contexte sociétal de perte de repères liés à l'exode rural et l'industrialisation. C'est avant tout un phénomène urbain. Les petites agglomérations et les campagnes « sont restées largement en dehors : mieux tenues par le clergé, plus à l'écart des courants de la modernité, elles bénéficient déjà d'un système complet et satisfaisant de relations entre vivants et morts qui associe tacitement christianisme et traditions folkloriques ». (Cuchet, 2007).

Outre cette hypothèse sociologique, les artistes médiumniques comme les auteur.e.s d'Art Brut spirites pourraient bien souvent par modestie ou par crainte d'être perçu.e.s comme illégitimes, se dérober derrière cet alibi. Iels ne revendiquent pas leur création mais l'attribue à quelqu'un d'autre, se soustrayant ainsi à la paternité ou maternité de leurs travaux.

## NOTES

## **Impressum**

### **Contenu et rédaction:**

Denise Wenger

### **Mise en forme:**

Sophie Guyot, Collection de l'Art Brut

### **Impression:**

Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

---

Toutes les oeuvres appartiennent à la Collection de l'Art Brut

### **Crédits photographiques:**

Atelier de numérisation – Ville de Lausanne.

### **Couverture:**

Guyodo

sans titre, s.d.

stylo à bille sur carton d'emballage

59 x 40,5 cm

**COLLECTION  
DE L'ART BRUT  
LAUSANNE**

---

Avenue des Bergières 11  
CH – 1004 Lausanne  
Tél. +41 21 315 25 70

---

---

[art.brut@lausanne.ch](mailto:art.brut@lausanne.ch)  
[www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch)

---